

# MARGUERITE YOURCENAR ET JAN AMOS COMENIUS (KOMENSKY)

par Jean A. CARAVOLAS (Montréal)

## Introduction

Le rapprochement de ces deux auteurs, si différents en tout point l'un de l'autre, peut paraître absurde. En effet, quel rapport peut-il exister entre la grande dame des lettres françaises du vingtième et cet évêque d'une petite Église réformée tchèque du dix-septième siècles ? Et pourtant il y en a un, car Yourcenar parle de Comenius en plusieurs endroits d'un de ses derniers ouvrages et dans certains entretiens avec des journalistes littéraires. Je tenterai dans les lignes qui suivent de remonter aux origines de cette relation, d'en examiner les diverses formes et d'évaluer le rôle qu'elle joua dans l'œuvre du célèbre écrivain, s'il en joua un.

## L'origine du titre du *Labyrinthe du monde*

Le titre de la trilogie n'est pas original. Il fait penser au *Labyrinthe du monde et le Paradis du cœur*, le chef-d'œuvre littéraire de Jan Amos Comenius<sup>1</sup>. En effet, c'est à Comenius qu'elle l'a emprunté. Elle l'avoue elle-même à Matthieu Galey<sup>2</sup>. Notons toutefois que ce n'était pas la première fois qu'elle abordait le thème du labyrinthe, symbole de la recherche inlassable par l'homme (Thésée) d'une issue (le fil d'Ariane) lui permettant d'échapper aux dangers qui le menacent (le Minotaure) dès son arrivée au monde (le labyrinthe). Déjà en 1932, elle écrit *Ariane et l'Aventurier*, sa contribution au triptyque sur le «Labyrinthe» suggéré par André Fraigneau, l'homme dont elle était

---

<sup>1</sup> Jan Amos COMENIUS, *Labyrint sveta a Ráj srdce*, (1631/1663), Amsterdam (VSJAK VII, SPN, Praha, 1974).

Jan Amos COMENIUS, *The Labyrinth of the World and the Paradise of the Heart*, edited and englished by the count LÜTZOW, London, J. M. Dent, 1900.

Jan Amos COMENIUS, *Le Labyrinthe du monde et le Paradis du cœur*, adaptation française par Michel de CRAYENCOUR, Lille, Imprimerie L. Danel, 1905.

<sup>2</sup> Matthieu GALEY, *Les Yeux ouverts. Entretiens avec Marguerite Yourcenar*, Paris, Le Centurion, 1980, p. 221.

follement amoureuse, et publié en 1939, dans les *Cahiers du Sud* (219, août-septembre, p. 57-118), avec *Le Point de vue du Minotaure* de Fraigneau et *Thésée* de Gaston Baissette. Elle y revient notamment en 1945 dans l'essai *Ariane-Électre* (*Lettres françaises*, 15, 1<sup>er</sup> janvier, p. 35-45), en 1963 dans *Thésée, mythe éternel* (*Le Figaro littéraire*, 15 juin, p. 4), dans *Qui n'a pas son Minotaure ?* également en 1963 (Plon).

Mais quand et comment a-t-elle découvert Comenius ? Que savait-elle de lui ? Pourquoi choisit-elle le titre d'un de ses livres pour raconter l'histoire de ses propres ancêtres ? Yourcenar répond brièvement à toutes ces questions, principalement dans *Quoi ? L'Éternité*. Une étude plus approfondie pourrait nous révéler d'autres détails encore inconnus.

### Jan Amos Comenius

Jan Amos Comenius (1592-1670) est indubitablement le penseur tchèque le plus connu dans le monde. Théologien de formation, évêque de l'Unité des Frères, petite mais influente Église réformée tchèque, il fut obligé en 1628, de quitter sa patrie occupée par les forces catholiques des Habsbourg d'Autriche et de chercher refuge d'abord en Pologne, puis aux Pays-Bas. Pendant longtemps, avant de sombrer dans le mysticisme, il fut l'un des hommes les plus écoutés en Europe, un savant dont les services étaient sollicités par les dirigeants des pays catholiques et protestants (France, Angleterre, Suède, Hongrie et, selon certains, Université Harvard en Amérique). Il a joué dans une série de domaines, mais en particulier dans celui de l'éducation (on l'appelle le «précepteur des nations»), une si grande influence, que le grand magazine américain *Life*, dans le numéro spécial publié à l'occasion de la fin du millénaire, le range parmi les cent personnalités qui ont le plus contribué à façonner les mille dernières années (1998, p. 78-79, 190-191).

Aujourd'hui, Komensky<sup>3</sup> est généralement reconnu comme le fondateur de la pédagogie en tant que science autonome (*Schola Infantiae - L'École du Giron maternel*, 1632), *Didactica Magna - La Grande Didactique*, 1657) ; l'un des plus grands, sinon le plus grand génie de l'enseignement des langues qui ait jamais existé - ses manuels (*Janua linguarum reserata - La Porte des langues ouverte*, 1631, *Orbis sensualium pictus - Le Monde sensible illustré*, 1658)

---

<sup>3</sup> Jean Antoine CARAVOLAS, *Le Gutenberg de la didacographie ou Comenius et l'enseignement des langues*, Montréal, Guérin éditeur, 1984 ; Jean Antoine CARAVOLAS, *La didactique des langues. Précis d'histoire I (1450-1700)*, Tübingen, Les Presses de l'Université de Montréal / Gunter Narr Verlag, 1994, p. 339-369.